L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 MARS 1869. — 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - GÉRANTS.

NOUVELLE-ORLEANS: DIMANCHE MATIN, 14 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—un terrain situé dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Tchoupitoulas, Poydras, Girod et Lafayette, et face à la rue Fouché.—De plus, à 10 heures et demie, sur les lieux, le fonds d'un magasin de bijoux situé au No 1[illegible], rue du Canal.—Aussi, à 4 heures et demie, à son entrepôt, rue Ste Anne, entre Royale et Bourbon, des meubles et effets; et à 5 heures, des meubles, effets et tableaux.

Par Jas. Nelligan, encoignure Ste Anne et Chartres, et rue Pontalba, à 11 heures, de jolis meubles de salon, de chambres à coucher et de salle à manger, tapis, batterie de cuisine, et un beau piano Pleyel.

Par E. Guénault, à 11 heures, encoignure Villeré et St Philippe—Le fonds d'un magasin de groceries.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, bonneterie, etc.

Par G. Lésément, au No 69 de la rue de Chartres—chaussures, chapeaux, habillements, articles de toilette pour hommes.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—marchandises sèches et lingerie.

Par Louis Stern & Bros, aux Nos 31 de la rue des Magasins, et 95 de la rue Gravier — 300 caisses bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 45 ....Rue des Remparts........45

ATTENTION !!

☞ Terrain de valeur à l'encan par le Shérif Demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale le shérif procédera à l'adjudication d'un terrain de valeur situé rue Foucher, entre les rues Lafayette et Girod, Premier District.

Voir aux annonces.

☞ Le shérif procédera demain aux ventes à l'encan, après, savoir :

A onze heures A. M., sur les lieux, 166, rue du Canal, Premier District—Le fonds d'un magasin de bijoux.

A 4 1/2 et 5 heures P. M., à son entrepôt, No 74, rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, des Biens—Meubles, effets, tableaux, &c.

☞ Meubles—Demain lundi, 15 du courant, à 11 heures du matin, M. J. Déjan Jr., encanteur, vendra, sans limite ni réserve, pour cause de départ et pour payer des dettes, Un grand assortiment de meubles de ménage, piano, lits, bureau, fours, &c., &c. Aussi, devant la maison de l'encan, et à la même heure, une belle paire de chevaux trotteurs, buggy et harnais, &c.

SOMMAIRE

DE

L'ABEILLE DU DIMANCHE 14 MARS.

Première Page : Une Leçon pour l'Espagne—Le Tarif des Compagnies d'Assurance—Théâtre de l'Opéra—Le Concert de la Société Italienne—Le Ministère Français—Le Câble Transatlantique Français—Une Lettre de M. Dix—Correspondance pour les États-Unis—Faits Divers—Chronique Locale—Dépêches Télégraphiques—Réclames et Annonces.

Seconde Page : La Question Belge—L'Idée Napoléonienne—Les Amis et la Maison de l'Horticulteur—Bulletin Financier et Commercial—Liste des Lettres—Annonces.

Troisième Page : Feuilleton : Pile et Face, par Lucien Biart—Annonces.

Une leçon pour l'Espagne.

En parlant dernièrement de la folie que commet l'Espagne en essayant de retenir par la force l'île de Cuba sous sa domination, nous rappelions les tristes résultats de la dernière guerre que cette puissance a soutenue contre Saint-Domingue. Cette leçon toute récente n'est pas la seule que l'Espagne puisse puiser dans sa propre histoire. Dans une notice sur l'abbé de St-Pierre, l'auteur du *Projet de paix perpétuelle*, nous lisons ce qui suit :

A propos de la lutte des Pays-Bas contre l'Espagne il présente le calcul suivant : "Jean de Vitreville, homme de finances, dit dans ses *Mémoires*, avoir su de Castel Rodrigue, gouverneur des Pays-Bas, que dans le Conseil d'Espagne, on vérifia en 1627 que l'Espagne depuis Charles-Quint, en moins de 150 ans, a dépensé plus de 1,800 millions de livres à 28 livres le marc d'argent, pour conserver les Pays-Bas, qui auraient fait le double en sommes d'aujourd'hui, pour conserver les Pays-Bas, sans compter les revenus du pays, qui y ont été consommés, ce qu'il en soit tiré pas un sou en Espagne. Il ajoute que les revenus du pays et de qu'il en a tiré depuis 1663 jusqu'en 1715, on trouvera que l'Espagne aurait gagné plus de 1,800 millions (monnaie de France) à abandonner les Pays-Bas à une république ou à un prince particulier."

Si les chefs du gouvernement espagnol, au lieu de suivre les traditions funestes de la dynastie qu'ils ont renversée, voulaient méditer sur les enseignements que leur offre l'histoire de leur pays, au lieu de s'entêter par un orgueil mal fondé dans l'œuvre de carnage et de destruction qu'ils ont si aveuglément commencée, ils traiteraient avec les Cubains et ils éviteraient à leur pays des sacrifices incalculables et à de malheureuses populations de l'île une ruine complète.

Selon les nouvelles que nous transmet le câble, les Espagnols font une guerre sans merci aux révoltés; ils massacrent les prisonniers. Cruauté bien inutile et qui n'a d'autre résultat que d'exaspérer les habitants et de grossir les rangs de l'insurrection. Les soldats espagnols oublient que bientôt ils auront à combattre, outre les Cubains, des ennemis dont, pour leur, ils n'ont pas de quoi s'en espérer. Ils voient parler des maladies qui, pendant l'été, décimeront leurs troupes et qui leur demanderont constamment des renforts au gouvernement de Madrid jusqu'à ce que ces hécatombes humaines et à bout de ressources pour continuer la lutte, ce gouvernement se décide à donner l'ordre d'abandonner l'île à ses habitants, comme les gouvernements précédents ont dû le faire pour les Pays-Bas, le Mexique, St-Domingue et tant d'autres colonies. Il serait à désirer, dans l'intérêt de l'humanité, qu'une voix généreuse s'élevât dans les Cortès pour protester contre cette guerre et pour demander qu'on substitue à la voie des armes celle des négociations.

Le Tarif des Compagnies d'Assurance.—Notre confrère du *Times* a déclaré, depuis quelque temps, la guerre au tarif de nos compagnies d'assurance. Il prétend que le tarif est élevé qu'une grande partie des opérations s'est fait maintenant à New-York. Nous croyons qu'il y a dans cette assertion une grande exagération, et il nous suffira d'un argument pour répondre aux reproches que le *Times* fait au tarif. La plupart de nos compagnies d'assurances sont établies sur le principe de la mutualité, et comme, chaque année, les compagnies déclarent des dividendes en certificats de scrip, les assurants recouvrent de cette façon une grande partie des sommes qu'ils ont versées à titre de primes. Ces dividendes s'élèvent quelquefois à 30 ou 40 pour cent des primes payées. Il faut tenir compte de cette situation pour apprécier le tarif quand on le compare à ceux des autres villes. Nous croyons, quant à nous, que c'est une mauvaise politique de la part d'un marchand que d'assurer dans une autre ville. Les bénéfices que les compagnies retirent aux assurances dans notre partie, et le surplus reste à la Nouvelle-Orléans comme capital contribuant à la prospérité de la place. Les plus que les bénéfices que font les compagnies de dehors diminuent d'autant les capitaux disponibles sur notre marché.

Il est possible qu'il y ait des modifications à faire au tarif sur certains points, mais les directeurs de nos compagnies sont des hommes intelligents et assez au courant des besoins du commerce, pour savoir eux-mêmes quelles sont les réformes réellement nécessaires. Leur tarif n'est pas d'ailleurs immuable, car on le modifie périodiquement suivant les circonstances. La création d'une nouvelle compagnie ne remédierait nullement au mal, car une compagnie qui voudrait rester isolée et qui adopterait seule un tarif plus bas que celui des autres courrait de trop gros risques et ne pourrait inspirer qu'une médiocre confiance aux assurants. Et tout le bruit qui se fait sur cette question ne doit aboutir qu'à l'enfantement d'une compagnie nouvelle, ce sera beaucoup de tapage pour un bien petit résultat.

Théâtre de l'Opéra.—Le spectacle de ce soir est des plus variés et des plus attrayants et il est fait de nature à faire salle comble. On en jugera : *La chanson de Fortunio*, un bijou d'opérette avec Mme Lambelé-Rihato, MM. Chamonin, Nardin, &c. *Mademoiselle de Belle-Isle*, comédie en 5 actes, l'une des meilleures du répertoire du Théâtre-Français, jouée par les principaux artistes de la troupe; et enfin un vaudeville nouveau *Déménage d'hier*.

Demain, lundi, nous aurons la première représentation des *Martyrs*, grand opéra de Donizetti, dont le sujet est tiré de la tragédie de Corneille, *Polyeucte*, pour le bénéfice de notre premier ténor, M. Picot, qui chantera le rôle de Polyeucte. Madame Cambier chantera le rôle de Pauline, et MM. Van Huffeln, Poncet, d'autres rôles. Si le temps est propice nous espérons que cette soirée sera une des plus brillantes de la saison.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

Achetez vos vermicelli et macaroni chez Casaux & Vergnole, 73 Old Levée.

Le Concert de la Société Italienne.—Nous avons eu le plaisir d'assister, vendredi soir, au Concert donné dans la salle du Lycée, par la Société Italienne (Tiro al Bersaglio) au bénéfice de son fonds d'hôpital. Nous y avons entendu quelques morceaux de musique instrumentale parfaitement exécutés par l'orchestre sous la direction de M. Carlo Patti, une fantaisie sur la *Favorite* exécutée avec talent sur le violon par le même, un solo de violoncelle par M. Braughn et un solo de piano par M. Leo Wheat artistes qui savent se jouer des difficultés. La partie vocale comprenait un air du *Siège de Corinthe*, de Rossini, par M. Gaston, une chanson *l'Honneur et l'Argent* par M. Albert Julien, deux chansonnettes comiques par M. Nardin, une chansonnette napolitaine par M. Pauliny, morceaux qui ont été très goûtés et applaudis. Madame A. Bourgeois, qui était bien en voix, a chanté le *Fac ut portem* du "Stabat Mater" de Rossini et la romance de la Rose de *Martha*, et elle a obtenu un succès qui nous permet d'espérer qu'elle pourra encore se faire entendre, avec avantage, d'ici à la fin de la saison. Le grand air d'*Ernani*, chanté d'une façon très brillante par Madame Cambier, a été accueilli par des salves réitérées d'applaudissements et la manière heureuse dont cette cantatrice a exécuté les traits et les vocalises de ce morceau nous permet d'augurer favorablement de l'interprétation qu'elle fera du rôle de Pauline des *Martyrs*. Madame Cambier a aussi chanté avec beaucoup de goût et de charme la valse de *Jenny Mabel*. Après ce dernier morceau, l'orchestre a joué un grand final qui a terminé brillamment et gaiement cette soirée musicale. Un assez grand nombre de billets avait été placés et la recette, nous a-t-on dit, a été fructueuse.

Collège de Spring Hill.—Nous apprenons avec plaisir de M. J. F. Elliott, président du comité, que les billets pour le grand concert qui doit avoir lieu le 19 de ce mois, à l'église de l'Immaculée Conception (celle des PP. Jésuites), sous la direction de M. E. Calabrési, directeur du théâtre de l'Opéra, et de M. G. Collignon, maître de chapelle de cette église, se vendent avec une rapidité qui fait bien augurer du succès qui attend cette entreprise charitable. L'argent provenant de ce concert est destiné, comme l'on sait, à reconstruire le Collège de Spring Hill. Nous sommes heureux de voir que les efforts des différents comités préposés à cette œuvre, sont si noblement secondés par tous nos concitoyens, car, pour le concert, presque tous les bancs de l'église sont déjà vendus, et il ne reste plus par conséquent beaucoup de temps à perdre pour ceux qui désireraient s'assurer d'une place à cette fête musicale. Le programme de ce concert est magnifique et, en lisant les noms de ceux qui sont chargés de l'exécution nous n'hésitons pas à en garantir le succès. Nous engageons donc tous les amateurs de belle musique à se trouver à ce concert, qui sera sans nul doute, le plus beau que l'on ait exécuté depuis bien longtemps.

Pour retenir des bancs à l'église, il faut s'adresser au Frère portier, à l'église même, où l'on trouvera un plan de l'édifice et de la position des divers bancs, ou bien à MM. John F. Elliott, No 55, rue St Charles; André Burthe, Gallier Court, R. Oriol, No 81 rue Poydras, membres du comité spécial chargé de l'organisation du Concert.

Le ministère Français.—Le télégraphe ayant incorrectement rendu compte du mouvement de personnel auquel avait donné lieu la mort de M. Troplong, nous rétablissons ici ces mutations :

M. Adolphe Vuitry, président du Conseil d'Etat est nommé président du Sénat en remplacement de M. Troplong. M. Forcade de la Roquette, ministre de l'Intérieur remplace M. Vuitry comme président du Conseil d'Etat, et M. Rouher, ministre d'Etat est chargé par intérim du ministère de l'Intérieur.

LE CABLE TRANSATLANTIQUE FRANÇAIS.

Le président de la compagnie du câble transatlantique français a adressé au journal la *France* la lettre suivante :

Plusieurs journaux affirment que le droit d'atterrissement du câble transatlantique français est contesté par le gouvernement des Etats-Unis. Cette assertion, qui jette l'inquiétude dans l'esprit du public, se fonde sur ce que, dans le Congrès des Etats-Unis, plusieurs propositions ont été faites pour l'engager à rendre une nouvelle loi qui réglementerait le service des télégraphes sous-marins internationaux. Sans examiner ici les motifs et les mobiles qui ont inspiré ces propositions, nous nous bornons à constater que, pour passer à l'état de loi, elles doivent être votées d'abord par le Congrès, et enfin sanctionnées par le président, et que la matière de ces propositions confirme pleinement notre droit d'atterrissement dans l'état actuel de la législation.

En ce qui regarde le gouvernement central, la société du câble transatlantique française a déjà rempli les conditions générales concernant les télégraphes, loi dont la copie est à la disposition des actionnaires, au siège de la Société.

En ce qui regarde le droit particulier des Etats, non seulement, la Société possède la concession de l'Etat de New-York, concession déclarée valable et même exclusive par la sentence arbitrale du juge Curtis, délégué à cet effet par le grand juge Chase, mais elle trouve encore dans un Etat voisin toute facilité pour y faire atterrir le câble.

Si le gouvernement des Etats-Unis sanctionnait une nouvelle loi générale, destinée à régler les conditions d'existence et d'exploitation des câbles sous-marins, ce qui est peu probable, contraire à l'opinion publique en Amérique semble contraire à toute restriction à cet égard, cette loi serait commune à toutes les entreprises similaires.

Telle est la situation exacte des choses, et nous vous prions de vouloir bien la porter à la connaissance de vos lecteurs.

Veuillez agréer, etc., pour le conseil d'administration : Le Président,

LACAPELLI.

Correspondance pour les Etats-Unis.—L'administration des postes publie l'avis suivant :

Le public est prévenu qu'un service régulier de bâtiments à vapeur vient d'être établi entre le Hâvre et New-York par la Compagnie transatlantique hambourgeoise.

Ces bâtiments partent du Hâvre tous les samedis et sont utilisés pour l'échange des dépêches entre la France et les Etats-Unis.

Les correspondances à diriger par cette voie doivent être expédiées de Paris le vendredi, à midi ou à minuit, suivant l'heure de la marée au Hâvre; mais celles qui partiront par le courrier de midi sont assurées, dans tous les cas, de profiter du paquebot en partance.

Une lettre du général Dix.—On lira avec intérêt la lettre suivante, que le général Dix vient d'adresser à un de ses amis à New-York :

"Une absurde histoire est en train de faire le tour de la presse aux Etats-Unis, à savoir que j'ai parlé ici sur la question grecque. Un journal de Baltimore, exagérant encore ce qui a été rapporté par le *Herald* et l'*Express*, va jusqu'à dire que j'ai prononcé un discours dans un banquet à Paris. Je n'ai assisté à aucun banquet et prononcé aucun discours depuis que je suis à l'étranger, excepté quand j'ai présenté mes lettres de créance à l'empereur. Je me suis enfermé avec joie dans le luxe du silence, quoique plus d'une fois sollicité de le rompre, me contentant de défendre et de protéger, dans la mesure de mes forces, les intérêts américains dans ma correspondance diplomatique, et laissant aux questions européennes le soin de se débattre entre elles. En réalité, indépendamment de devoir évident d'un représentant des Etats-Unis en pays étranger, de se renfermer, sauf un cas extraordinaire, dans les instructions de son gouvernement, personne n'est plus lié que moi par mes précédentes déclarations. Dans le Sénat des Etats-Unis, j'ai toujours insisté sur la non-intervention des puissances européennes dans les affaires d'Amérique, et comme un principe n'est bon qu'à la condition d'être réciproque, j'ai insisté avec une égale énergie sur la non-intervention des Etats-Unis dans les questions purement européennes. Ici, je suis resté fidèle à mes principes, et je ne puis concevoir ce qui a donné naissance à l'histoire absurde dont je parle. Je ne connais pas de plus fâcheuse habitude, aux Etats-Unis, que celle des discours, et mon plus grand plaisir à l'étranger est d'échapper à cette manie."

Notice Historique sur les Petites Sœurs des Pauvres.—L'imprimerie du *Propagateur Catholique* vient de réimprimer l'intéressante notice historique de M. Léon Aubineau sur les Petites Sœurs des Pauvres. Cette brochure se vend au profit de la maison établie à la Nouvelle-Orléans par les Petites Sœurs venues de France.

Passagers par le Darien.—Voici la liste des passagers arrivés de la Havane par le Darien :

M. Price; Mlle Gibertson; M. Crouchet; M. Marchant Barthet; Dix petites Sœurs des Pauvres; Mme Martinez, 4 enfants et deux domestiques; M. Corbin, M. Janbert; M. Robert; M. J. Estrada, M. J. M. Bon; M. J. Ortega; M. Rodriguez, M. J. Mogane et 3 enfants; M. Acosta Castro, M. A. Juncanet; M. T. de Cordova; M. J. Geary; M. Gutierrez Larrin; M. M. Michel, M. R. Theodar; M. L. L. Louvillard, M. L. Tiffany; M. L. Mixter; M. h. Kingsland; M. H. Murphy; M. & F. Geimann, M. Cestonnet; M. & Mme Cuesta; M. Pelton; M. Kag. Garcia; M. Pierre Vigne.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

Ventes Propriétés.—M. Placide J Spear, encanteur, a vendu hier, à l'encan, le jolie et grande résidence de maître située rue Esplanade, entre St Claude et Tremé, $5800, et la belle maison, formant l'encoignure Dumaine et Derbigny, $4,300. Aussi, deux terrains contigus, dans l'îlot borné par les rues Dumaine, Derbigny, Ste Anne et Romain, au prix de $1100 à $1170. Egalement, une vaste maison et cuisine en briques, rue des Français, $3750, un îlot de terre, dans le Premier District, face à la Nouvelle Levée, entre Lafayette et Poydras, $2000, et un magnifique magasin en briques, à trois étages, rue Tchoupitoulas, entre Lafayette et Poydras, $10,000.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles de Washington.

Washington, 13—La direction générale des postes, office très lucratif, est postulée par huit patriotes.

L'ordre assignant à Sheridan le commandement en Louisiane, n'a pas encore été contremandé.

Le commissaire Delano aurait dit ce matin qu'il ne recommanderait le renvoi d'aucun républicain honnête et respectable qui aurait montré de la capacité et de l'honnêteté dans l'exercice de ses devoirs.

Le secrétaire de l'Intérieur nomme comme commissaires du chemin de fer du Pacifique, Isaac N. Morris, de l'Illinois, à la place de Frank P. Blair, Jr., le général Gouverneur K. Warren, à la place du général W. B. Buford, James F. Wilson, à la place de Cornelius Vendell.

Les sénateurs de la Louisiane, Kellog et Harris, voteront, dit-on, pour la confirmation de Longstreet.

Geo. Wilkes et Daniel E. Sickles postulent la mission du Mexique. Les chances de Sickles sont les meilleures.

Espèces dans le Trésor, $102,000,000, y compris $29,600,000 de certificats.

La dette a été réduite de $3,000,000 depuis le 1er mars. Aucun intérêt ne sera dû avant le 1er mai. Mais alors il faudra $30,000,000 en or.

Pardon a été accordé au second ingénieur de marine Sawyer, qui avait été suspendu de son rang et mis à demi-solde pour avoir tenu un langage irrespectueux envers M. Johnson.

M. Jeffries, enregistreur du Trésor, a donné sa démission. Le Dr. Sam. Burd, d'Atlanta, a eu aujourd'hui avec Grant une entrevue qui a été, dit-on, très satisfaisante.

Washington, 13—Le général Butler a présenté un nègre nommé Joubert à Boutwell comme un postulant pour la place d'assesseur du Revenu de l'intérieur à la Nlle-Orléans. Joubert dit qu'il ne demande pas cette place par esprit d'intérêt, mais qu'il veut savoir si sa race aura des droits égaux à ceux des blancs sous la nouvelle administration.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 13—Le *Diario* se prononce contre la confiscation du bien des rebelles.

Les insurgés sont commandés par un général polonais. Ils ont brûlé un pont et détruit la voie ferrée entre San Marcos et Sagua La Grande.

Havane, 11, par Key-West, 13—Les chefs des insurgés se proposent de concentrer leurs forces et d'établir leur gouvernement à Mayari ou dans quelque autre ville de la juridiction de Santiago de Cuba. Ils attendent des secours de l'Yucatan et d'autres lieux.

Des nouvelles de Nuevitas du 9 disent que les insurgés dans le département central ont décrété l'abolition absolue de l'esclavage, mais tous les patriotes seront indemnisés de la perte de leurs esclaves. Les affranchis peuvent être soldats ou rester au travail sur les plantations.

Un navire cuirassé avec des fusils Armstrong pour les insurgés, a été signalé devant Green Key. Les troupes ont commis maints outrages dans le voisinage de Nuevitas.

Nouvelles diverses.

Atlanta, 13, au Sénat aujourd'hui, une résolution pour reconsidérer l'adoption du 15e amendement a été soutenue par 19 contre 15, et l'adoption ou le rejet de cet amendement est mis à l'ordre du jour de mardi prochain.

La Chambre n'a rien fait à cet égard, mais il est certain que l'amendement passera dans les deux chambres la semaine prochaine, par le vote réuni des républicains conservateurs et des démocrates.

A la Chambre, jeudi dernier, la majorité des républicains vota contre ou ne vota pas, dans l'espoir que les démocrates voteraient contre, laissant ainsi la question ouverte et bonne pour entretenir l'agitation.

Les républicains qui sont opposés au renversement du gouvernement d'Etat, mais qui croient que le Congrès a le pouvoir, sous le 15e amendement, d'exclure les personnes qui tiennent les offices en violation de la Constitution, ont voté pour le 15e amendement, avec la détermination d'appuyer Grant et le Congrès. 25 républicains ont voté pour et 4 contre; 42 démocrates pour et 36 contre; 24 républicains se sont abstenus et ont voté pour, mais 27 ou 24 qui s'étaient abstenus ont voté pour la reconsidération hier.

Sur une motion subséquente pour suspendre le règlement en faveur du 15e amendement, la Chambre a refusé par 63 contre 48; 118 votes étant donnés sur 175 qui composent l'Assemblée.

Dans la discussion au Sénat un membre conservateur a dit aujourd'hui que les nôtres aux mêmes des deux partis avaient le même but : domination ou ruine, et ce membre a fait un appel aux deux partis en faveur de l'adoption.

Chicago, 14—La Fraternité fénian a nommé un comité pour collecter, avant le 17 du courant, un dollar de chaque homme et de chaque femme, afin de transformer les armes de l'organisation en fusils se chargeant par la culasse, ou fusils culassiers.

Columbia, 13—Le 15ème amendement a été ratifié par la Législature de la Caroline du Sud.

(Dépêches d'hier soir.)

San Francisco, 12—Des avis d'Acapulco disent que la situation de Juarez est critique. Ses forces disponibles sont limitées, et il n'y a pas d'argent au trésor. Les outrages continuent et ceux qui les commettent restent impunis.

Alvarez refuse d'aller à Mexico et refuse de rendre compte des recettes de la douane.

Havane, 13—Les amis des prisonniers partant pour Fernando Po ont eu la permission de leur fournir ce dont ils pouvaient avoir besoin.

La faiblesse de l'escadre américaine dans les eaux cubaines, comparée aux escadres d'Angleterre et de France, excite la dérision et l'appréhension.

Les combats sont fréquents dans le district de Sagua La Grande. Mille hommes de troupes sont arrivés à Cienfuegos. Tout le chemin de fer est gardé, mais les rebelles sont nombreux et actifs.

Le commandant espagnol à Santa Esperita a déclaré, dans une proclamation, qu'il n'y a plus de conciliation possible.

Le steamer Bavaria, de la Nouvelle-Orléans, est arrivé aujourd'hui.

Le navire Liberty est parti pour la Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

Instruction de l'affaire d'Arthur Guérin, *accusé d'avoir tué Davis Hennessey*.—L'instruction de cette affaire a commencé hier, devant le recorder Gastinel. A. Castellanos, avocat, défend le prévenu. Nous donnons ci-dessous les témoignages les plus importants :

G. Espinola, député coroner : Trouvé en la possession du défunt le revolver qui a été produit en cour, aussi une paire de pistolets Deringer, et une canne à épée. Le Dr Avila sortit les Deringer de chaque poche du défunt. Je n'étais pas présent quand le revolver fut trouvé. Au moment où ces objets furent trouvés, le défunt était étendu mort dans la salle du café. On ne trouva pas de couteau dans ses poches.

José Fernandez, garçon de café.—La déposition de ce témoin est identique à celle qu'il a donnée devant le coroner et que nous avons reproduite, mais voici ce qu'il a dit dans le contre-examen :

Contre-examen.—Quand le défunt entra avec le prévenu, il était excité. Tantot il regardait Guérin, tantot il se tournait vers la barre. Quand Guérin était à la salle de lunch et Hennessey à la barre, ce dernier dit qu'il était très connu attendu qu'il avait été accusé d'avoir tué Graber. Il demanda à Freeman s'il était un ami de Guérin, et en même temps il le regarda d'une manière fixe. Freeman répondit : Non. Hennessey avait la main dans sa poche et son attitude était celle d'un bully prêt à se battre. Il regardait aussi Guérin qui pouvait avoir entendu quelques unes de ses remarques. Hennessey mettait fréquemment ses mains dans ses poches. J'étais tourné de l'autre côté quand le coup est parti. Avant cela Hennessey me regardait et regardait aussi Guérin d'une manière menaçante avec ses deux mains dans ses poches, et une fois il s'approcha assez pour toucher presque Guérin. Je n'ai pas entendu ce que Hennessey a dit.

James Brooks :—Je prenais un lunch avec M. Freeman quand Hennessey et Guérin entrèrent. Guérin dit : buvons ensemble et je payerai. Pendant que nous buvions, Hennessey mit ses mains dans ses poches et pendant que je l'observais j'entendis le coup et je m'écriai : Qu'est-ce que c'est que cela ? Je vis le défunt tomber. Le témoin entendit la conversation entre Hennessey et M Freeman. Hennessey dit : Guérin a envie de se battre, n'est-ce pas ? Il ajouta : Je suis un Irlandais et je ne crains personne. Les seules paroles d'excitation que j'aie entendues venaient de Hennessey, et ce n'est que lorsqu'il mit ses mains dans ses poches que j'entendis le coup de feu. Hennessey avait l'apparence d'un homme qui voulait se battre avec quelqu'un et avec Guérin en particulier.

P. H. Freeman—Je suis employé au bureau du Shérif. Je parlais à M Brooks quand M. Guérin entra et ensuite Hennessey. Après avoir bu avec lui, Guérin fut à la table de lunch, et Hennessey s'approcha de moi d'une assez rude manière et me dit : Vous êtes Irlandais ? Je lui répondis : Non. Il me demanda si j'étais l'ami de Guérin. Je lui répondis que je ne savais pas si je l'étais ou non. Il dit : Je m'appelle Dave Hennessey; tout le monde doit me connaître, ayant passé pour avoir tué Graber; et si cet homme (en montrant Guérin) l'eût fait, personne n'en parlerait.

J'invitai Hennessey et le prévenu à boire, et pendant que j'allais à la barre, j'entendis tirer une fois ou deux, je ne sais. Je m'écriai : Que diable y a-t-il ? Je n'ai vu personne avec des armes. Je ne sais qui a tiré. Aucune parole d'irritation n'avait été échangée entre les deux hommes.

Contre-examen—Hennessey dit à Guérin—voilà un homme qui veut se battre. Je dis que je pensais qu'il était tout prêt. Je vis ensuite qu'il mettait ses mains dans ses poches. Je prévis du désordre et je voulais m'en aller. Hennessey était en colère et excité. Il avait un caractère violent.

H. Blasco—J'entendis Guérin dire que Hennessey avait menacé de le tuer. Guérin dit qu'il n'était pas armé et me demanda si je l'étais. Je répondis que non. Hennessey entra avec une main dans la poche et tenant dans l'autre une canne à épée, (celle qui est ici). Il dit à Guérin : Qu'est-ce qui vous fait dire, vous avez ce que je vous ai dit. Guérin répondit : Hennessey, sortez votre main de votre poche. Vous savez ce qui a été dit avant : Hennessey répliqua : Je veux la tuer, et que Dieu vous damne. Guérin dit : je ne suis pas armé, et vous avez un pistolet dans votre poche.

Je conseillai à Guérin de s'en aller à ses affaires. C'est ce qu'il allait faire quand Hennessey qui se tenait à la porte appela Guérin. Ce dernier lui dit de le laisser tranquille, il ne voulait rien avoir à faire avec lui. Guérin prit l'allée St-Antoine et fut suivi par Hennessey. Ce dernier m'avait dit dans une occasion antérieure qu'il voulait tuer Guérin. Je savais qu'ils ne s'aimaient guères.

H. Lochs—Ce témoin dit qu'il connaissait le défunt depuis longtemps comme un homme d'un caractère emporté et déterminé.

M. Feeney—Hennessey a dit qu'il avait tué

Guérin s'il en avait eu la chance, mais qu'il ne pouvait le faire chez Leggett. Je lui dis : pourquoi est-ce que vous ne le dites pas à Guérin. Guérin est homme à vous tenir tête. Je dis ensuite à Guérin de surveiller Hennessey. Guérin me remercia de l'avertissement.

M. Leggett a témoigné sur ce qui s'était passé chez lui et sur la peine qu'il eut d'empêcher une difficulté sérieuse.

Nous avons raconté les circonstances de cette rencontre chez Leggett à l'époque de la mort de Hennessey.

Le capt. McClelland, le col. Power, le juge Drenet, ont déposé sur le caractère déterminé et dangereux du défunt. Ils l'ont dépeint comme un homme parfaitement disposé à mettre à exécution ses menaces. Le col. Power a dit que le défunt avait parlé de Guérin comme s'il voulait en finir avec lui.

Quelques autres témoins ont été entendus, et, après eux, les avocats. Le recorder Gastinel, considérant l'importance de l'affaire, a dit qu'il avisera et qu'il donnerait sa décision lundi, à une heure.

L'affaire de M. Fehleisen.—L'affaire de M. Charles Fehleisen, accusé par M. J. Newman d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes, a été examinée par le recorder Becker, hier soir, et mise hors de Cour. Le teneur de livre de la Banque des Citoyens a attesté qu'à l'époque où M. Fehleisen tira sur la banque, le 25 février, il avait alors à son crédit à la banque $1345, somme plus que suffisante pour faire face au check.

The American Naturalist.—On trouvera le numéro de mars de cette intéressante publication au dépôt cosmopolite de A. Simon, rue Baronne, No 85.

Marchandises de Printemps et d'Été au Rabais.—Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce de M. J. Levois qui vient de recevoir par les derniers arrivages, maints articles de nouveauté bons pour la saison et qu'il offre en gros ou en détail à des prix énormément réduits. Les planteurs et les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter le magasin de M. Levois, au coin des rues Canal et Bourbon, ils y trouveront des masses de marchandises à bon marché et à leur convenance.

Printemps de 1869.—Sous ce titre, les dames trouveront dans nos colonnes d'annonces une longue et intéressante liste des marchandises de printemps reçues par les derniers arrivages et mis en vente à des prix très réduits par M. Theo. Danziger, dans son magasin rue du Canal No 163. L'assortiment comprend des marchandises importées et des marchandises américaines et la liste en est très variée.

Vêtements Confectionnés.—Un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour le printemps est, en ce moment, offert au choix des acheteurs par B. T. Walshe, 110, rue du Canal. Tous ces habillements sont neufs et coupés à la dernière mode; il y en a pour messieurs, jeunes gens, et garçons et les prix sont aussi bas que possible.

Chapeaux de garçons.—On trouvera au magasin de B. T. Walshe, 110, rue du Canal, un beau choix de chapeaux de saison, à la dernière mode, pour jeunes gens et garçons.

Nous appelons l'attention sérieuse de nos lecteurs en général et plus particulièrement de ceux résidant dans les environs de Claiborne (entre Vieux-Bassin et Esplanade) sur l'avis de M. A. Cordier, instituteur, 282, rue Dumaine, entre Claiborne et Derbigny, dont le but est de pallier, autant que faire se peut, par son énorme diminution dans ses prix, l'affet désastreux que doit produire sur la population blanche la loi sur l'égalité sociale, en tant qu'elle touche à l'instruction publique. Les parents trouveront, dans la généreuse initiative de M. A. Cordier, l'immense avantage, moyennant une minime rétribution par *trois mois*, de savoir leurs enfants sous la direction d'un homme consciencieux et expérimenté et à l'abri des influences fâcheuses qui doivent nécessairement résulter d'un contact journalier des deux races.

Ecole de Vélocipède.—M. Loring invite les dames de la Nlle-Orléans à visiter son Ecole de Vélocipède, 166, rue du Canal. Elles peuvent s'y rendre pendant la journée sans être accompagnées. 14 17 19

Modes de printemps.—Nous appelons l'attention des dames et des modistes sur l'annonce de la maison Derbès, 57 rue Royale. Cette maison vient de déballer un très bel assortiment de modes et nouveautés et de fournitures pour modistes et couturières. Le tout sera vendu à très bon marché.

Confiserie à vendre.—Bonne nouvelle pour quelqu'un d'actif et d'entreprenant. La confiserie de l'Opéra, située au coin des rues Toulouse et Bourbon est à vendre. L'endroit est certainement excellent. Nous aurons probablement un été favorable, et le retour de la troupe d'opéra pour la saison prochaine est une chose assurée. Aussi, l'établissement dont il s'agit n'est-il en vente que pour cause de départ seulement. Pour les renseignements et conditions, il faut s'adresser à MM. Desbons et Bonnecase, rue Royale, No 157.

Aux Modistes et aux Marchands.—M. Daniel Gorren, No 24 rue des Magasins, a le plus grand choix d'articles de modes qui se trouve sur notre place. Son stock est énorme et s'accroît sans cesse. Il serait difficile de rien trouver de plus frais, de plus élégant, de plus délicat et de meilleur goût. Aussi, nous empressons-nous d'appeler l'attention des modistes, des marchands de la ville et de la campagne, aussi bien que des dames en général, sur les annonces que M. Gorren publie aujourd'hui dans l'*Abeille*. En outre du magasin pour la vente en gros, situé au No 27 rue des Magasins, ce dernier a aussi une succursale pour le détail, au No 187 1/2 rue du Canal.

Vins, Huile, etc.—Peu d'importateurs reçoivent une aussi grande quantité de vins, d'huile, de liqueurs, etc., que MM. Blanchin & Giraud, 62 Vieille Levée. Cette maison est toujours sur la brèche. Les derniers arrivages d'Europe leur ont apporté des vins de toutes sortes et d'autres marchandises dont on trouvera la nomenclature dans une annonce insérée plus loin. Prix invariablement modérés.

☞ Nous voyons avec plaisir que les planteurs sont de plus en plus pénétrés de la nécessité d'employer des instruments de travail qui économisent le temps. MM. Thomas B. Bodley & Co, qui résident, à la Nlle-Orléans, le plus d'instruments de ce genre, ont expédié récemment, dans l'intérieur de l'Etat, un nombre considérable du *Stafford Cultivator*, machine qui est fort en vogue depuis trois ans. Elle se vend à raison de $75. Voici des certificats qui attestent leur utilité et qui émanent de planteurs expérimentés :

Paroisse Assomption, 9 mars 1869.

MM. T. B. Bodley & Co, à la Nlle-Orléans

Messieurs, — En réponse à votre lettre du 6 courant, je dirai que j'emploie le *Stafford Cultivator* depuis trois ans et que c'est l'instrument le meilleur et le plus économique pour la culture du maïs. En m'en servant trois fois seulement, passant une fois dans chaque rangée et faisant sept sillons avec une charrue, j'ai fait une bonne récolte de maïs en 1866 et en 1868. Là où le terrain ne renferme point de racines et est préparé pour s'adapter au *Cultivator*, on fait une excellente récolte, en employant trois fois cette machine et en faisant trois sillons avec la charrue. J'ajouterai que le *Southern Corn Planter* a le plus grand succès pour la culture du maïs et des cowpeas.

E. B. Cox.

Home Place, Bayou Salé, Paroisse Ste Marie.

MM. J. B. Bodley & Co, Nlle-Orléans.

Messieurs, — J'emploie depuis trois ans le *Stafford Cultivator* pour la culture du maïs, du coton et de la canne, et j'en suis très satisfait. C'est la machine la plus économique qui ait jamais été introduite en Louisiane. Elle excelle surtout dans la culture du terrain en relief. Elle est bonne pour cultiver le riz et tout ce qui est planté en rangs. Un homme avec deux forts mulets fera, avec le *Cultivator*, autant et mieux que 4 hommes et 4 mulets avec de simples charrues. J'ai 40 ans d'expérience comme planteur.

DAVID BERWICK.

Manufacture d'Habillements du Sud.—M. B. O. Mesritz est décidé à faire aux fabriques du Nord une concurrence terrible et nous croyons qu'il l'emportera. M. Mesritz a établi, rue de Chartres, No 61, un atelier où toute confection qui en sortira, pourra, avec avantage, se produire sur le même marché que les confections importées. Il annonce aujourd'hui, dans nos colonnes, qu'il vendra aux prix d'*encan* des articles conditionnés de manière à ne craindre aucune rivalité. M. Mesritz mérite qu'on le patronne.

Papeterie, Imprimerie et Lithographie.—Nous appelons l'attention des commerçants et des hommes d'affaires sur l'annonce de MM. Steel et Cie, qui ont rue du Camp No 72, dans la bâtisse du *Times*, un des établissements les mieux montés de papeterie, d'imprimerie, de lithographie et de fabrique de registres qu'il y ait en ville. Leurs prix sont des plus modérés.

Les bénéfices vont se suivre rapidement. Celui de M. Albert Julien, second ténor léger aura lieu jeudi prochain. On donnera pour cette occasion *Le Pont des Soupirs*, une des plus jolies opérettes d'Offenbach.

Cols en papier.—On trouvera dans une annonce les différents modèles des cols en papier, déjà si renommés. L'agence pour la vente de ces articles, établie rue St Charles No 7, bien que temporairement restreinte dans d'étroites limites, a déjà acquis une immense popularité et sa clientèle s'augmente en proportion des envois qu'elle reçoit constamment des plus célèbres manufactures. Elle est maintenant en mesure de livrer toutes les commandes à des taux au-dessous des prix de commerce.

La Saint Joseph.—Un grand bal paré et masqué doit être donné vendredi, 19 mars, jour de la Saint Joseph, au Théâtre St Charles. Le prix des billets est de $3.

Compagnie d'Assurance de l'Ætna.—Onze millions d'actif et davantage. Ce capital doit rassurer ceux qui meurent après avoir eu le soin de faire assurer leur vie, car il faudrait que beaucoup de gens assurés commel bien portant, mourussent de mort prématurée pour absorber un actif de cette force. Aussi, cette Compagnie de l'Ætna dont le principal établissement est à Hartford, Connecticut, inspire-t-elle une confiance illimitée, et nous la recommandons à ces hommes d'élite, pour qui le dévouement à la famille est une religion. La succursale de cette grande compagnie en Louisiane est établie rue Carondelet, No. 2 et est dirigée par M. H. E. Fitzgerald dont la respectabilité personnelle ajoute encore à la popularité de l'institution.

Compagnie d'Assurance du Globe.—Cette compagnie est mutuelle et assure la vie. Nous publions dans nos annonces un compte-rendu de ses opérations pendant deux années—1867 et 1868—en sorte que la marche progressive de la compagnie peut être étudiée et appréciée par le moyen le plus vrai et le plus simple de tous, par la comparaison de deux années successives. En procédant ainsi, nous voyons que le 1er janvier 1867, l'actif net de la compagnie était de $829,263 00, les primes de $758,213 00 et les débours de $471,164 00, et que le 1er janvier 1868 ces chiffres s'élevaient, pour l'actif, à $961,807 00; pour les primes, à $1,041,085 00, et pour les débours, à $452,388 00; ce qui, dans la récapitulation générale, donne, au 1er janvier 1868, un actif de $1,171,193 00, et au 1er janvier 1869 de $1,641,907 00. On voit de prime abord, que la situation de la Compagnie d'Assurance du Globe sur la vie est florissante et qu'elle mérite toute confiance.

Louisiana Equitable Life Insurance Co.—Cette Compagnie établie à la Nouvelle-Orléans sous les meilleurs auspices et qui a pour directeurs quelques-uns de nos citoyens les plus considérés, se charge d'effectuer tous les genres d'assurance sur la vie à des conditions équitables. Son capital est de $500,000 et elle offre les garanties les plus sérieuses aux assureurs. Nous engageons les personnes qui désirent faire assurer leur vie à jeter un coup d'œil sur l'annonce de la Compagnie et à examiner les conditions offertes par cette institution, dont les bureaux sont rue du Canal, No. 142. M. Joseph Ellison est le président de la Compagnie.

Grand Tirage de la Loterie de l'Etat.—La loterie de la Havane ou celles des autres Etats enlevaient chaque année plus d'un demi-million de capital à la Louisiane, et c'était autant de perdu pour notre pays. La loterie de l'Etat de la Louisiane plaçant la majeure partie de ses billets dans l'Etat même, il en résulte que la presque totalité des lots revient à des habitants de la Louisiane, ce qui fait que le capital, tout en changeant de main ne sort pas de l'Etat. Cette considération doit donc faire donner la préférence à cette loterie, mais ce n'est pas la seule. L'état des choses dans l'île de Cuba est tel qu'on peut s'attendre, d'un moment à l'autre, à voir tout bouleversé à la Havane. Alors si les porteurs de lots gagnants ne perdent rien, ils auront longtemps à attendre pour être payés. La loterie de la Louisiane, au contraire, paie ses lots à bureau ouvert, sans escompte. Qu'on lise donc l'annonce relative au grand tirage du 27 mars, et qu'on parcoure la liste des lots, elle est éloquente.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

Liqueurs et Provisions.—J. B. Vanhorn & Co, 50, rue Tchoupitoulas, ont reçu et vendront à des prix très raisonnables un fort envoi de denrées de l'Ouest, de provisions de famille, de liqueurs, etc. Voir l'annonce.

Z. Epstein & Co.—Cette maison, dont le bel assortiment de marchandises sèches s'accroît à chaque nouvel arrivage, les donne à des prix si modérés que les acheteurs affluent au No 172, Canal. Nous engageons nos lecteurs et surtout nos lectrices à jeter un coup d'œil sur l'annonce que MM. Z. Epstein & Co. publient aujourd'hui dans l'*Abeille*.

Chemises.—MM. Leighton & Hayman, à l'encoignure des rues Canal et St Charles, sont les doyens de notre place dans la confection des chemises, et leur maison jouit, dans cette branche d'industrie, d'une légitime renommée. Les chemises qui sortent de chez eux sont aussi belles et aussi bien faites que celles qui proviennent des premiers ateliers d'Europe. Voir l'annonce.

Aux Pêcheurs.—Le temps favorable pour la pêche est revenu, il fait beau et le soleil ne darde pas encore des rayons trop brûlants. Nous croyons donc opportun de rappeler aux amateurs de pêche qu'ils trouveront au magasin de M. Auguste Thézé, passage de la Bourse, No 132, entre St-Louis et Conti, tous les engins qui peuvent permettre à l'homme d'attraper les poissons petits et gros, depuis la seine jusqu'à la plus simple ligne. Un pêcheur bien outillé, qu'on ne l'oublie pas, est toujours sûr du succès.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

Chocolat.—On verra par une annonce insérée plus loin, que la maison Lion & Pinsard a reçu 50 livres du fameux chocolat en tablettes, à la vanille, de Guérin-Boutron. Ce chocolat est vendu par eux $1 la livre, ce qui est bon marché, vu la qualité de cet article célèbre dont la délicatesse est supérieure à tout ce qui a été fabriqué jusqu'ici en ce genre. 50 livres!.... C'est peu. Nous engageons donc les personnes qui voudraient goûter du chocolat de Guérin-Boutron, à se presser d'en acheter, car les 50 livres seront bientôt parties.

Gilets et Caleçons de Flanelle.—Nous prenons la liberté de recommander les gilets et caleçons de flanelle de santé, que MM. Lion et Pinsard, rue du Canal, No. 133, vendent au prix de $36 la douzaine. Ces articles sont de choix et de première qualité, en flanelle blanche et rouge, et nous ne croyons pas qu'on puisse en trouver nulle part d'aussi bons pour répondre au but sanitaire qu'on se propose d'atteindre. Voyez l'annonce.

Le meilleur vermicelli et macaroni se trouve chez Casaux & Vergnole, 73 Old Levee.

☞ Avez-vous acheté votre billet de la Loterie d'Etat de la Louisiane,—Loterie de numéros simples—qui doit être tirée le 27 mars ? Gros lot, $50,000. Billets entiers, $12 seulement.

$3. Cartes de Visite.—S. Anderson a transporté son atelier du No 61, rue du Camp au No 183, Canal. Travail parfait aux anciens prix.

Nouveautés.—Nous signalons aux modistes et aux marchands en détail ainsi qu'aux dames le déballage fait par la maison W. Dauphin de ses premiers arrivages de nouveautés pour printemps. M. Dauphin a son magasin de gros rue de la Douane No 66, et son magasin de détail rue du Canal No 150.

Avis aux dames.—Cheveux, Chignons et Eventails.—Tout ce qui se rattache à la coiffure, cette partie importante de la toilette féminine, a pris, depuis quelques années, tant d'extension, que c'est devenu une branche importante du commerce. L'addition de faux cheveux à la chevelure naturelle, même la plus fournie, est devenue de rigueur, mais encore faut-il que les cheveux ajoutés soient d'une nuance parfaitement assortie à la couleur des cheveux naturels.

On peut facilement obtenir cette condition en allant choisir dans l'assortiment considérable et varié que M. Felix Baron a reçu récemment de Paris. Dans son magasin de la rue Baronne No 44, fréquenté par les dames du meilleur monde, on trouvera des ouvrages de toutes les nuances imaginables, très bien préparés, ainsi que des chignons d'un nouveau modèle. Les prix de cette maison, dont la clientèle s'agrandit tous les jours, sont très modérés. Qu'il nous suffise de dire qu'il y en a de vingt-cinq pour cent plus bas que ceux des autres maisons. ELD

Marchandises de printemps.—En dépit des incursions accidentelles que le vent du Nord peut encore se permettre en Louisiane, l'apparition des bourgeons et des fleurs dans les vergers et les jardins annonce que nous sommes entrés à pleines voiles dans la saison printanière. Il ne faut donc plus tarder à faire les achats qu'exigent la saison nouvelle. Nous croyons donc être agréable à nos lectrices en leur signalant le grand déballage de marchandises de printemps que vient de faire la maison Pépin et Turcotte, 158 rue du Canal. Ces marchandises ayant été achetées principalement aux encans de New-York, cette maison peut les offrir aux plus bas prix du marché. On peut se convaincre de la modicité réelle de ces prix en jetant un coup d'œil sur la liste partielle d'articles insérée dans l'annonce. Un certain nombre d'articles sont, en outre, offerts au-dessous du prix coûtant.

LES PILULES DU DOCTEUR C. McLANE, POUR LA MALADIE DU FOIE,

Sont présentement ce dont la plupart des gens ont besoin : une ou deux doses font fonctionner le foie, guérissent des maux de tête, ôtent l'appétit, procurent un bon sommeil et, le malade, à son réveil, est heureux. Il voit tout en beau. Il n'est personne qui ne souffre, de temps en temps, d'un

FOIE INACTIF

LES PILULES DU DR. McLANE

sont ce qu'il leur faut. Ces PILULES nettoient parfaitement le foie et lui rendent sa force. Faites-en l'essai, et vous voudrez toujours en avoir une boîte chez vous.

☞ AYEZ SOIN D'ACHETER ☜ Les PILULES du Dr. C. McLANE, PRÉPARÉES PAR FLEMING BROTHERS.

On peut s'en procurer dans toutes les Pharmacies ou Magasins de campagne des Etats-Unis.

OR ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc, AU BUREAU DE CHANGE DE J. BRETTE, 6........RUE ST-CHARLES........6 PRES CANAL.

On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES De Mars et d'Avril.

Ouvert de 7 heures du matin à 6 heures du soir. 28fev—1mPP

Avis aux Contribuables.

PAR une loi de la Législature, les warrants de la police métropolitaine sont recevables pour licences et taxes de ville. On peut se procurer, pour quelque somme que ce soit, à mon bureau. Aussi warrants d'Etat, or, argent et toute espèce d'effets financiers. A. CASSARD. 5mars—6t PP Coin St-Charles et Commune.

Avis spécial.

LA représentation à l'Opéra, au bénéfice du Collège de Spring Hill, est renvoyée à la semaine après Pâques. JULIEN MICHEL. 14mars—6t Président du Comité.

Remerciements. Salle du "Pelican Hook and Ladder Fire Co. No 4". Nlle Orléans, 9 mars 1869.

LE soussigné, au nom des officiers et des membres de cette Compagnie, remercie Mlle Lebeu, Mlle Hodghine et d'autres demoiselles, des belles couronnes et des magnifiques bouquets qui ornaient notre truck à la célébration du 4 courant. La Compagnie exprime sa reconnaissance à Mme J. Bell pour le repas qu'elle nous a donné et à Mme L. Bossy pour celui qu'elle nous a réservé. [illegible]

Nous offrons également nos sincères remerciements à notre Président, John O Robinson pour les rafraîchissements fournis, à P. A. McIntyre, aide de notre grand maréchal, pour ses bontés, à Lovenz Bouty et A. Gastinel, maréchal et maréchal assistant de la Compagnie, pour le beau repas qu'elle nous donné après la parade.

Nous avons des obligations à notre foreman, John C Bishm maréchal du "Mississippi Steam Fire Company No 2" et à tous les membres de cette Compagnie qui nous ont fait passer le temps si agréablement au théâtre des Variétés. 14mars—1 CHAS. E. LENES, secrétaire.

INSTITUTION A. CORDIER POUR JEUNES GENS. 282........Rue Dumaine........282. ENTRE CLAIBORNE ET DERBIGNY. Pension, demi pension et externat.

Cours élémentaires et supérieurs en Anglais et en Français. Langues mortes et étrangères. Mathématiques et Tenue des Livres. Opérations Commerciales. Dessin et Musique, etc. CLASSE DU SOIR. Prix Modérés. 17janv—6m

AU PUBLIC.

EN présence d'une loi aussi odieuse et aussi contraire aux sentiments et aux intérêts de notre population blanche, que celle qui vient de passer à la dernière Législature de la Louisiane, sous le titre d'Egalité Sociale, loi qui doit prendre effet à partir du 1er septembre, [illegible] des Ecoles Publiques, [illegible] diminution dans ses prix [illegible]

A admis dans Goodrich's first Reader, $4 50 pour 3 mois. Enfants dans Goodrich's second Reader et au-dessous $5 50 pour 3 mois. Enfants dans Goodrich's third Reader et au-dessous $6 00 pour 3 mois. Enfants dans Goodrich's fourth Reader et au-dessous $6 50 pour 3 mois. Enfants dans Goodrich's fifth Reader et au-dessous $8 00 pour 3 mois. Enfants dans Goodrich's sixth Reader et au-dessous $10 00 pour 3 mois.

Ces prix, payables d'avance, comprennent les fournitures de crayons d'ardoise, plumes, encre et papier. L'enseignement comprendra: Le cours complet en Français et en Anglais. L'arithmétique (opérations commerciales et tenue des livres pour les 3 dernières classes). L'histoire des Etats-Unis. La géographie. La lecture et l'écriture. Les demandes d'admission seront reçues au No. 282 rue Dumaine (entre Claiborne et Derbigny) jusqu'au jeudi, 25 courant, et les nouveaux cours commenceront le premier avril. A. CORDIER. 14mars—1m

Printemps de 1869. THEO. DANZIGER, 163........RUE CANAL........163

AYANT reçu un grand assortiment de marchandises par les derniers steamers, je les offre à mes clients et à mes amis à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

En Marchandises pour Robes, j'offre: MOZAMBIQUE et BAREGES, à CARREAUX, à 25 cts, valant 50 cts. MOZAMBIQUES, des genres les plus nouveaux, à 40 et 60 cts. BAREGES et GRENADINES, DRAP JAPONAIS et LINONS. —Un grand assortiment, à bon marché, de— ALPACAS en couleur, de toutes nuances. TOILES imprimées. JACONATS imprimés. En marchandises noires: ALPACA noir, double largeur, à 35 cts, valant 60 cts, et un grand assortiment de qualités plus fines. MOUSSELINE DE LAINE noire, 6/4, à 75 cts, valant $1 25. MOUSSELINE DE LAINE noire, simple largeur, de tous prix. TAMISE noir, à 75 cts et au-dessus. MERINOS français, DRAP IMPERATRICE, DRAP NOIR d'été, &c., &c. ETAMINE noire, fine, à $1 la verge. —Un assortiment complet de— TOILE d'IRLANDE, à 6, 10, 12 cts et au-dessus, de A DRAPS, 12/4, à $1 25 et au-dessus. Un assortiment complet de serviettes, telles que: HUCK pure toile, à 17 1/2 cts la verge. SERVIETTES françaises, unies, à $2 75, valant $3 50. Et un grand assortiment de SERVIETTES HUCK à FRANGES, prix assortis. SERVIETTES de TABLE, damassées, à $2 25, valant $3 50. Et un assortiment complet de NAPPES DAMASSÉES. 500 pièces IMPÉRATRICE SUISSE, à carreaux, à 30 cts, valant 75 cts. MOUSSELINE SUISSE UNIE, NANSOUKS et MOUSSELINE MOLLE, à des prix très bas. BOBINETS à MOUSTIQUAIRES, à $3 75 la pièce et au-dessus. MOUSSELINE à CARREAUX pour MOUSTIQUAIRES, par pièce de 24 yardes, à $3 la pièce. COURTEPOINTES de MARSEILLE et de MEXIQUE. BONNE AFFAIRE: 1000 CORSETS FRANÇAIS, à $1 seulement. QUALITÉ SUPÉRIEURE, à $2 50, valant $4 00. VOILES en DENTELLE, très bon marché, à 50 cts. Un grand assortiment de LINGE de DESSOUS, pour dames, à 20 0/0 au-dessous de leur valeur, afin de hâter l'écoulement. MOUCHOIRS FINS, pour dames, à 1 50, do de en couleur, pour hommes, à $1. Un assortiment complet de BONNETERIE, consistant en BONNETS ANGLAIS et ALLEMANDS, en coton et fil pour dames, CHAUSSETTES ANGLAISES, pour hommes et enfants. Aussi: Un assortiment de BONNETERIE pour fillettes. Un grand stock BRODERIES, DENTELLES, FABRIQUES, RUBANS, etc., à des prix très bas. PARASOLS, DEMI-OMBRELLES, 50 cts. Un grand assortiment de PARASOLS, de toutes nuances, pour dames et fillettes, à des prix très modérés. CHALES GRENADINE couleur, à 1 75, valant $6. CHALES BAREGES noir, à $3, valant $5. Un assortiment complet de CHALES MERINOS et THIBET, CHALES de DENTELLE à $2 50, valant $6. CHALES et ROTONDES en VRAI LAMA. do do CHANTILLY. (Offerts à des prix excessivement bas) Mes MARCHANDISES AMERICAINES telles que: COTONS IMPRIMÉS, JACONATS, etc, ainsi que le reste de mon stock sont prêts à être montrés. Les marchands de la campagne et les marchands en gros sont invités à venir visiter mon magasin et ils pourront juger eux-mêmes. THEO. DANZIGER, No 163 de la rue du Canal. 14 mars—

Chapeaux garnis POUR DAMES. Un grand choix à vendre en gros. DANIEL GORREN, 27 rue Magasins. 14mars—1f Succursale pour le détail, 187 1/2 Canal.

B. O. MESRITZ, Manufacture d'Habillements DU SUD. No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans. VENTE AU PRIX COUTANT. Qualité et prix au-dessous de la concurrence. 14 mars—6m

Les Modistes de la ville et de la campagne peuvent se procurer le plus grand assortiment de marchandises, dans leur ligne, et à des prix extrêmement bas, chez DANIEL GORREN, 27 rue Magasins. 14mars—1f Succursale pour le détail, 187 1/2 Canal.

AVIS. NI le capitaine, ni le consignataire du navire norvégien CHAPMAN, ne seront responsables des dettes qui pourront contracter l'équipage du dit navire. Nouvelle-Orléans, 13 mars 1869. C. CAYAROL, 14mars—3 No. 6, Passage de la Bourse.

Il vient d'être reçu AU MAGASIN DE Z. EPSTEIN & CO., 172....RUE DU CANAL....172. Entre les rues Dryades et Baronne.

LES marchandises suivantes, qui sont offertes à très bon marché: Toiles d'Irlande, à 30 cts, Linons toile, à 25 cts, Mouchoirs batiste, à 1/2 cts la douz. Damas 8/4, de table, à 50 cts. Cotonnades anglaise, de la meilleure qualité, à 64 la douzaine. Parasols soie, noirs, à coillers à $1 50. Cols en dentelle—le meilleur marché que partout ailleurs en ville. Jaconats suisses, blancs, et brillantines, à 12 1/2 cts la verge. Courtepointes, à $1 50. Mousselines, à 55 cts. [illegible] Toiles d'Irlande imprimées, [illegible] Serviettes à $1 la douzaine. Bandes et Entre-deux, véritable Valenciennes, à 20cts. Serviettes tout toile, à $1 50 la douzaine. Barèges, Mozambique et drap japonais à 30 cts et au-dessus. Soieries, noires et en couleurs, à $1 la verge et au-dessus. Broderies, à moitié prix. Calicos, cotons, à 8 cts, coton 10/4 à drap à 40 cts. Et des milliers d'autres articles à aussi bon marché, mais dont l'énumération serait trop longue. Nous invitons les marchands de la ville et ceux de la campagne à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs, car nous sommes positivement à même de leur offrir un avantage de 25 pour cent. Souvenez-vous de marchés. Z. EPSTEIN & CO. 14mars—1f No 172 de la rue du Canal, entre les rues Dryades et Baronne.

Les Maisons de Commission ET les Marchands de la Campagne qui ont des ordres à remplir pour Dames, jeunes filles et enfants, en Chapeaux, Rubans, Fleurs et Garnitures trouveront une très grande variété de ces articles, aux prix les plus raisonnables, chez DANIEL GORREN, 27 rue Magasins. 14mars—1f Succursale pour le détail, 187 1/2 Canal.

Pas de marchandises de la dernière SAISON. PRINTEMPS DE 1869. LE STOCK DE PRINTEMPS EST MAINTENANT EN DEBALLAGE CHEZ B. T. WALSHE, 110........CANAL........110

CE stock comprend tout ce que l'on peut désirer de plus nouveau en fait d'Articles de Toilette pour Hommes et de Vêtements de Jeunes garçons et d'Enfants, à des prix plus faibles qu'ils ne l'ont jamais été avant ou depuis la guerre. Venez voir. B. T. WALSHE, 14mars—1 110, Canal, près St Charles.

MODES de Printemps.

LA MAISON DERBÈS désire en ce moment un superbe choix d'articles de Mode et Nouveautés, [illegible] Chapeaux de tous genres pour dames et enfants, Rubans, Fleurs en grande variété, Voiles de toutes qualités, Garnitures, Blondes, Dentelles, Valenciennes, Cluny, Pointes, Broderies, Lingerie, Passementerie, Ombrelles, Soieries, et généralement toutes les fournitures à l'usage des modistes et couturières. Le tout sera vendu à très bas prix. J. DERBÈS Jr. 14mars—1m No 57 rue Royale.

SIX DE OLS CHEMISES

A devant de toile, à col de trois plis, dans une boîte $9 00. Six chemises à devant flottant, dans une boîte, $9 00. Six chemises à petits plis, dans une boîte pour $9 50. Six chemises à devant de toile dans une boîte, $9 00. Six chemises de grandeur entre, dans une boîte, $12 00. Regardez les à la fenêtre, au coin des rues St-Charles et Canal. Lingerie de messieurs à aussi bon marché. N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous. LEIGHTON & HAYMAN. 14mars—3t PP

Avis aux Dames de la Nlle-Orléans.

VOUS êtes respectueusement invitées à visiter l'école de Vélocipède, au No 166 rue du Canal. Les dames peuvent venir pendant la journée sans être accompagnées. L'école est ouverte de 9 heures du matin à 5 heures du soir. 14 mars—3t PP—14 17 19 E. B. LORING.

Chapeaux de jeunes garçons et D'ENFANTS

JOLIS chapeaux de saison, dernier genre, à vendre à bas prix par B. T. WALSHE, Magasin d'articles de toilette pour hommes et jeunes garçons, 110 Canal 14 mars—1t

A. BROUSSEAU & Co., 17........Rue de Chartres........17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES TOILES CIRÉES pour voitures et TOILES CIRÉES (Oil cloth) émaillées. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 1mars—1m—PP

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. No 194 de la rue du Canal. Nouvelle-Orléans, 13 mars 1869.

AU ce jour que l'élection annuelle de douze Directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie le LUNDI 5 avril prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. W. HOTT, Secrétaire. 14mars—

Ecole de Médecine de la Nlle-Orléans. EXAMEN

L'EXAMEN annuel aura lieu au Lycaum Hall (Salle du Lycée) le MARDI, 16 mars, à 1 heure de l'après-midi. Les citoyens en général sont invités à y assister. 14 mars—3t

MUSÉE, 183......ST CHARLES......183

LE soussigné arrivant de la Havane avec une belle collection de statues en cire de grandeur naturelle, qui ouvrit Samedi le 13 de ce mois, un musée au public [illegible] 7 heures A. M. à 10 P. M. MARIANO CAIFASSI.

EN débarquement du navire "Chapman" venant de Bordeaux 164 caisses de vin J. S. Godard, 30 barriques vin rouge St Mézans, 30 do vin blanc Duvergier, caisses vin rouge Contry. A vendre par A. ROCHEREAU & Co, 14mars—3t 16 & 18 rue St Louis

Demande de Cigariers.

ON demande de bons OUVRIERS CIGARIERS. S'adresser aux Nos 300 et 302, rue Royale. 12mars—6t

RUBANS, FLEURS, PLUMES, ET Articles en paille pour Dames, En immense variété, En gros. DANIEL GORREN, 27 rue Magasins. 14mars—1t Succursale pour le détail, 187 1/2 Canal.

Cols en Papier

UNE AGENCE DE COLS EN PAPIER a été récemment établie à la Nouvelle-Orléans. Elle représente toutes les principales fabriques des Etats-Unis. On montre des échantillons et l'on remplit les ordres aux PRIX DE FABRIQUE. No 7, Rue St Charles, Nouvelle-Orléans. Agent également pour la vente des NŒUDS et CRAVATES en CAOUTCHOUC DURABLE DE GOODYEAR. 14mars—1mt1tem

FARINE.

GREY JACKSON, extra de choix, en barils et demi barils, pour les familles, GENERAL HANCOCK, do do do HANCOCK MILLS, choix XXX en barils et demi-barils. VENUS do do XX do do PRIDE OF THE SOUTH, do XX HOOSIER MILLS. WHISKY—500 barils Bourbon, Rye et rectifié, "Mattingly" T. & J. W. Gaff, "Grays" "Woodcock" "Duncan" "Magnolia de Pike" Wabash Valley Big Van Winkle. 100 demi barils whiskey Magnolia de Pike. Chandelles—12, 13 14 et 16 au paquet. Savon—Procter & Gamble—500 barils, assortis. Beurre (Goshen—25 firquins, choix, en débarquement de l'Ouest Mead, Eau-de-vie—20 pipes eau-de-vie américaine, Genièvre de Hollande—5 boucauts. Jambons passés au sucre, recouverts de toile—20 tierçons, marque Kato. Tabac—"Soleil" "Rouge Blanc" en caddies, Tabac à ch[illegible] de 10 livres, pour les [illegible] A vendre par J. B. VANHORN & CO. 14mars—1f Coin de la rue Tchoupitoulas.

AVIS. A VENDRE, pour cause de départ, la CONFISERIE DE L'OPÉRA située au coin des rues TOULOUSE et BOURBON. Pour les renseignements et les conditions, s'adresser chez M. DESBONS & BONNECAZE, No. 157, rue Royale. 14mars—17, 19—PP

J. LEVOIS A REÇU, Par le "BAVARIA" Beaucoup de NOUVEAUTÉS en Etoffes à Robes de PRINTEMPS et D'ÉTÉ, Qu'il offre à vendre en ce moment EN GROS ET EN DETAIL, à très bas prix — ET — invite les acheteurs à venir examiner le stock de ETOFFES A ROBES, BONNETERIE, TOILES, LINGE DE PEAU, pour Dames et Messieurs, ARTICLES DE MÉNAGE, ETOFFES DE BLANC, de toutes variétés. Etoffes du pays et TOUTES les marchandises convenant aux PLANTEURS et aux marchands DE LA CAMPAGNE. J. LEVOIS, Au Coin des rues Canal et Bourbon. 14 mars—3f

72........RUE DU CAMP........72 STEEL & Co., MARCHANDS DE FOURNITURES DE BUREAUX Imprimeurs, Lithographes, — ET — Fabricants de Livres en Blanc. 72........RUE DU CAMP........72 Bâtisse du "Times."

NOUS appelons l'attention du public sur notre bel établissement D'IMPRESSIONS A LA VAPEUR: C'est le plus complet, le plus grand qui y ait au Sud, et l'on y fait depuis les plus GRANDES jusqu'aux plus PETITES AFFICHES, des CIRCULAIRES, des MÉMOIRES d'avocats, des CARTES, &c. Les LIVRES EN BLANC y sont imprimés, rayés et reliés dans quelque genre que ce soit, avec élégance, sans délai et aux plus bas prix. 14mars—6 [illegible]

Excellents marchés dans les Marchandises sèches, VENTE EN GROS ET EN DETAIL. REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal. Bâtisse Touro.

IMPORTATION directe de Marchandises sèches françaises, anglaises, allemandes et suisses des derniers genres. Le plus grand et meilleur magasin de Marchandises sèches de la ville, [illegible] [illegible]

REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal. 14mars—1f—PP Bâtisse Touro

Articles de Modes EN GROS. Le stock le plus considérable du sud DANIEL GORREN, 27 rue Magasins. 14mars—1f Succursale pour le détail, 187 1/2 Canal.

COMPAGNIE GLOBE d'Assurance Mutuelle sur la Vie

ETAT DES AFFAIRES—1ER JANVIER 1868.

Montant net de l'actif, le 1er janvier 1867		$829,263 00
Compte de primes	$758,213 00	
Intérêt reçu et accru	[illegible]	[illegible]
		[illegible]
DÉBOURS.		
Payé—pertes occasionnées par la mort	[illegible]	
Dépenses de commissions et d'agences	[illegible]	
Examens de médecins et annonces	[illegible]	
Salaires, impressions, loyer et frais de bureau	[illegible]	
Taxes et Revenu Int.	[illegible]	
Primes remboursées et réassurance	[illegible]	
Intérêt d'actions	[illegible]	471,164 00
		$1,169,[illegible]
ACTIF.		
Bonds 6s des E. U. 1881, coût	[illegible]	
Bonds 5-20 des E. U. '67, coût	[illegible]	
Bonds 10-40 des E. U., coût	[illegible]	
Bonds de Brooklyn City, coût	[illegible]	
Actions du New-York County coût	[illegible]	
Bonds et hypothèques	[illegible]	
Prêts momentanés	[illegible]	
En caisse et déposé	[illegible]	
Primes dues par les agents et en voie de recouvrement et de transmission, comp. les non encore réglés	[illegible]	
Primes trimestrielles et semi-annuelles dues après janvier 1868	[illegible]	
Meubles de bureau, impressions et fournitures de bureau mains	[illegible]	
Intérêt accru	[illegible]	1,168,[illegible]
Plus : Excès sur le coût de la valeur des bonds sur le marché		3,122 82
		$1,171,193 00

ETAT DES AFFAIRES—1ER JANVIER 1869.

Actif net, le 1er janvier 1868		$961,807 00
Compte de primes, 1868	$1,041,085 11	
Intérêt reçu et accru	[illegible]	1,119,[illegible]
		[illegible]
DÉBOURS.		
Payé—pertes occasionnées par la mort	$143,285 71	
Dividendes aux porteurs de polices	[illegible]	
Polices abandonnées et réassurances	11,974 [illegible]	
Commissions et frais d'agence	[illegible]	
Examens de médecins	[illegible]	
Annonces, impressions, &c	17,740 [illegible]	
Salaires, loyer, frais de poste, frais de bureau et de cour	[illegible]	
Taxes et Revenu Int.	10,302 [illegible]	
Intérêt d'actions et du fonds en garantie	[illegible]	452,388 [illegible]
		$1,[illegible]
ACTIF.		
Bonds 6s des E.-U. 1881, coût	[illegible]	
(Valeur sur le marché, [illegible])		
Bonds 5-20 des E. U. '67, coût	[illegible]	
(Valeur sur le marché [illegible])		
Bonds 10-40 des E.-U., coût	[illegible]	
(Valeur sur le marché, [illegible])		
Bonds de Brooklyn City, coût	[illegible]	
(Valeur sur le marché, [illegible])		
Actions du New-York County coût	[illegible]	
(Valeur sur le marché, [illegible])		
Bonds Astoria	[illegible]	
Bonds [illegible] de la Virginie	[illegible]	
Bonds et hypothèques	[illegible]	
Prêts et avances momentanées	[illegible]	
En caisse et déposé	[illegible]	
Primes dues par les agents et en voie de recouvrement et de transmission, comp. les non encore réglés	[illegible]	
Primes trimestrielles et semi-annuelles dues après le 1er janvier 1869	[illegible]	
Meubles de bureau, coffres-forts, &c	[illegible]	
Impressions et fournitures de bureau en main et avancés	[illegible]	
Intérêt accru	[illegible]	1,629,127 [illegible]
Plus : Excès sur le coût de la valeur des bonds sur le marché		12,780 19
		$1,641,907 00

DIVIDENDE

Les Directeurs ont ordonné le paiement de dividende s'élevant à [illegible] et dividende d'après le [illegible] de contribution sur les polices de 1864 [illegible] qui seront [illegible] [illegible]

J. C. SHIPLEY, Agent, 14 mars— 17, rue Carondelet.

Ufficio Consolare d' Italia.

A datare dal 14 Marzo corrente la Cancelleria sarà provvisoriamente trasferita al No 14 via Conti, tra Peters e Levée. 13 marzo—6t

ASSUREZ-VOUS — A LA — COMPAGNIE ETNA, d'Assurance sur la Vie, — Etablie à — HARTFORD (Connecticut), — Et dont — L'ACTIF EST DE PLUS DE Onze Millions de piastres. Wm. E. FITZGERALD, Directeur de la Succursale, EN LOUISIANE. BUREAUX—No 2 de la rue Carondelet, 14 mars—3f P P NLLE-ORLEANS.

En débarquement des navires PRIMA DONNA, de Cette, et CONCEZIONE, de Marseille.

150 Barriques VIN BERGASSE, [illegible] PAUL EMILE THOMAS, 75 [illegible] CETTE MARSAL, 2[illegible] BANDOL VIOLLIER, 100 Quarts PORT F DURAND, [illegible] PAUL EMILE THOMAS, SHERRY PALE PAUL EMILE THOMAS, [illegible] Paniers HUILE PLAGNIOL Supérieure, [illegible] Caisses SAVON CASTILLE, [illegible] VERMICELLI et MACARONI, [illegible] OLIVES et CAPRES MAYAN. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 14 mars—[illegible] 62 Vieille-Levée.

CHOCOLAT! CHOCOLAT! — REÇU PAR — LION & PINSARD, 133 rue du Canal à côté de Holmes. 50 LIVRES seulement du fameux Chocolat en tablettes à la vanille de Guérin-Boutron, à $1 la livre poids français (500 grammes). 13 mars—3f

Gilets et Caleçons Flanelle, — A VENDRE CHEZ — LION & PINSARD, 133....RUE DU CANAL....133 (A côté de Holmes)

GILETS et CALEÇONS de Flanelle de Santé, FLANELLE Blanche et Rouge, A $36 la douzaine. Articles de choix et de première qualité. 13mars—3

Banque du Sud. Nlle Orléans 13 mars 1869.

L'INTÉRÊT de l'emprunt d'un million de piastres de la [illegible] Nouvelle-Orléans, dû le 1er du mois prochain, sera payé par la banque du Sud. THOS LAYTON, 13mars—6 Président.

AVIS.

Salle de la Compagnie de la Bourse des Marchands. LES actionnaires et les créanciers en général, sont informés que [illegible] [illegible] E. C. WHARTON, 14mars—3 Surintendant.

Sociedade Portugueza de Beneficencia Lusitana. ASSEMBLEA GERAL EXTRAORDINARIA. [illegible] A. A. GUIMARAES Secretario. Nova Orleans 12 de Março de 1869 13 mars—3

Association des Enfants de Marie

L'ASSEMBLÉE mensuelle aura lieu au Presbytère de St Augustin, DIMANCHE prochain 14 du courant, à midi précis. La plus grande ponctualité est requise. 12 mars—2t

Association des Dames de la Providence. ASSEMBLÉE GENERALE

LES Dames de la Providence sont priées de se réunir au No 120 rue de l'Esplanade, DIMANCHE 14 mars, [illegible] Par ordre de la Présidente 12 mars—2t

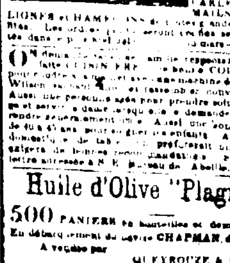
OUVERTURE — DE — Marchandises de Printemps. PEPIN & TURCOTTE 158........CANAL........158. (Maison blanche, encoignure Baronne.)

NOUS venons de recevoir un grand stock de MARCHANDISES DE PRINTEMPS que nous offrons aux [illegible] Indiennes [illegible] Confections de soie [illegible] [illegible] NOTA—Nous vendons les articles ci-dessous à 50 0/0 au-dessous du prix coûtant: Grenadines soie, noire et [illegible] Chambéry blanche, Japons à [illegible] [illegible] Nous avons aussi en réalisation bel assortiment de Bonneteries françaises, anglaises et allemandes à bas prix. 25fev—1m—PP D Mer

Liquidation! Liquidation! POUR CAUSE DE DÉPART. L. ETERNOD Angle des rues Ursulines et Bourbon ET Conti et Bourbon

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public qu'étant décidé à partir, il écoulera tout son stock au-dessous du cours de MARCHANDISES SÈCHES et de FANTAISIE, provenant d'importations étrangères. Cette liquidation étant positivement motivée par son départ, une remise aucune réclamation sur les prix ne pouvant être obtenue. [illegible] Excellente occasion offerte aux marchands de la campagne. N. B.—A vendre: Les installations des deux magasins avec privilège des baux. S'adresser au magasin de l'angle Ursulines et Bourbon. [illegible]—2m—DMarJ

AU VIEUX PECHEUR, 132 PASSAGE DE LA BOURSE 132 (ENTRE ST LOUIS ET CONTI)



AUGUSTE THÉZÉ a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients de la ville et de la campagne qu'ils trouveront chez lui comme par le passé, un grand assortiment d'articles de pêche, tels que SEINES au chanvre et en coton de toutes dimensions, EPERVIERS, CARLETS, TRÉMAILS, NASSES, LIGNES et HAMEÇONS [illegible] [illegible]

ON demande des ouvriers [illegible] CORSETS, COUTURIÈRES [illegible] [illegible]

Huile d'Olive "Plagniol."

500 PANIERS en bouteilles et demi-bouteilles. En débarquement du navire CHAPMAN, de Bordeaux. A vendre par QUEYROUZE & BOIS, Aux "Blue Stores" coin Bienville et Vieille-Levée. 12 mars—3f

Perdu ou Egaré.

UN BILLET tiré par R. D[illegible] à l'ordre de E. L. E. Bonnet et endossé par [illegible] [illegible] E. L. E. BONNET, 12 mars—4t 42 rue de Chartres, au premier.

Femme de Chambre.

UNE femme de chambre française, ayant de bonnes recommandations, peut trouver une bonne place en s'adressant par lettre à A. B., [illegible] bureau de "l'Abeille." 5 mars—4

AVIS.

ON demande des travailleurs blancs et de couleur pour la campagne. S'adresser à l'encoignure des rues St-Louis et Dauphine, chez le cordonnier. 12 mars—3

Avis aux Contribuables.

M. FELIX A. DUCROS se chargera de payer la [illegible] [illegible] 27 fév—1m PP

DEMANDE. Une bonne Cuisinière Française [illegible] [illegible] C. E. GIRARDEY, No 17 Exchange Place. [illegible]

Blanchisseuse.

ON a besoin immédiatement d'une bonne blanchisseuse [illegible] S'adresser encoignure Esplanade et Burgundy, 2e District. [illegible]

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 13 MARS—CLASSE 62

30	55	2	38	47	40	54	76	9	28	8	23	70

Les tirages ci-dessus publiés deux fois par jour dans les journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce [illegible] janvier 1869. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires. ☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T. HOWARD........Président. Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$50,000. Classe A. Tirage, le SAMEDI, 27 mars 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 33,000 Billets........................400 lots gagnants [illegible] Billet entier $12; demi-billet, $6; quart de billet $3; huitième de billet $1 50. Explication des lots d'approximation. [illegible] CHAS T. HOWARD, président. Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans 20fév—

UN MILLION DE PIASTRES — DE — Propriétés Foncières Situées dans cette ville ET MISES EN LOTERIE!!

Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868. Quelques-unes des propriétés offertes comprennent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Ce sont: L'HOTEL ST LOUIS coin [illegible] l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS; le MAISON des MAGASINS et ENTREPOTS [illegible] le Hôtel [illegible] les ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés. Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui le voudront. Les demandes de billets doivent être adressées à O. E. HALL, à l'Hôtel St-Charles. Nouvelle-Orléans, [illegible] 72 lots gagnants—Prix du billet $10. 15 déc—PP

MODES! MODES!

MME EMERY, No 66, rue Royale, vient de recevoir un magnifique assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour dames et pour enfants, ainsi qu'un grand choix de FLEURS, BLONDES, Crêpe et tulle glacé. Mme Emery vient également d'adjoindre à son magasin de modes, un ATELIER DE COUTURE où les petits à exécuter toutes les commandes en ROBES, CONFECTIONS et LINGERIE, dont on voudra bien l'honorer. 2 mars—[illegible]

UN ILET DE TERRE A VENDRE à GENTILLY.

UN ILET DE TERRE à Gentilly dans le voisinage nord de la Porte [illegible] Avenue [illegible] [illegible] Bossonier, marchand de grains, No 12 rue de Moise 5mars—6

A VENDRE

Le soussigné offre à vendre son SALON D'HUITRES situé rue Front Levée No [illegible] en face du Marché du Port, Troisième District, faisant de très bonnes affaires. Aussi, sept grandes glacières pour l'usage des Bouchers. Pour les conditions s'adresser sur les lieux à M. JAMES FORBES, Propriétaire. 11mars—6f

AU JARDIN FRANÇAIS, 94........RUE DE CHARTRES........94

M. LEYDET a l'honneur d'annoncer aux dames et aux messieurs de cette ville qu'il vient de recevoir directement de France un bel assortiment de PLANTES à fleurs telles que Camellias, Rhododendrums, Magnolias et Arbres fruitiers de toutes espèces variées. Ses arbres fruitiers et une belle collection d'Amaryllis, Bulbes, Graines de fleurs et de légumes à tout est vendu à des prix très modérés. 11 mars—1f

PRODUITS DE L'OUEST.

PORC MESS, &c. Barils de Choix, Graisse en tierçons, kegs, caisses. Whiskey Bourbon et Rectifié, Jambons au sucre de Rawson &c. Huile de Graisse et Chandelles. Amidon raffiné et Savon. Bœuf et autres articles à vendre par OSCAR BERCIER & CO. 81 rue Poydras, entre Magasins et Tchoupitoulas. 23 fév—1m PP

$55, $55, $55, $55, $55 Machine à coudre de GROVER & BAKER,

Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix. Excellentes dans les rapports suivants: BEAUTÉ et élasticité du point, Perfection et simplicité de la Machine, Usage des deux fils directement des bobines, Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil. Grande marge d'application, sans changement d'ajustement. La couture reste au beauté et se fermera après le blanchissage et le repassage. Ces machines font ce que font les autres et exécutent, en outre, les plus jolies broderies permanentes. Le premier prix—La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux représentants des Machines à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. Elles sont donc supérieures à toutes les autres. Le Dépôt est au No 182 de la rue du CANAL, 14fév—1m PP Nlle Orléans.

LLAMBIAS & DOCKTER, 115........RUE LEVEE........115. (Face aux bateaux de la côte) ETABLI EN 1856

PRODUITS de l'Ouest et du Nord. Porc, Farine, Café, Pommes de terre, Haricots, Graisse, Whiskey, Tabac, Huile de charbon, Morue, Harengs, Savon, Chandelles, Amidon, Vins, Sucre, Mélasse, Beurre, Saucisses, Liqueurs et autres articles convenables aux marchands et habitants de la campagne à prix de marché. 26fév—1m PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à [illegible] 10 heures du matin à midi, à 4 et à 6 heures du soir. [illegible] GEORGE PANDELY, 5oct—PP Surintendant.

A LOUER

Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars du rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 21fév—PP

A LOUER.

A bon marché, une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 17 déc—PP

A Vendre.

LE fonds d'une Boulangerie se composant d'un attelage, d'une charrette, d'un cheval et de tous les ustensiles nécessaires à la boulangerie. Pour plus amples informations s'adresser chez DUCROS & CHARBONNET, 14mars—6f 135, rue Poydras.